L'abbaye de Poitiers révélée par le radar

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/12264>

DOI : [10.4000/cem.12264](https://doi.org/10.4000/cem.12264)

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Référence électronique

Christian Sapin, « L'abbaye de Poitiers révélée par le radar », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 06 février 2013, consulté le 22 septembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/12264> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.12264>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

L'abbaye de Pothières révélée par le radar

Christian Sapin

1 L'abbaye de Pothières (Côte-d'Or), au nord de la montagne de Vix, à proximité de Châtillon-sur-Seine, a été fondée, rappelons-le, en même temps que l'abbaye de Vézelay par le comte carolingien Girard de Vienne (ou de Roussillon) et son épouse, vers 860¹. C'est probablement dans l'oratoire de la *villa*, qui précéda la fondation, que fut inhumé leur jeune fils Thierry, vers 844-850. Sa dalle funéraire, en marbre, avec son inscription, est conservée au musée de Châtillon-sur-Seine². On ne sait cependant rien des structures de la *villa* pas plus que de la construction monastique de ce premier état. On peut seulement lui attribuer les colonnes en marbre encore visibles dans la propriété et un chapiteau en marbre daté du IX^e siècle au musée de Châtillon.

2 L'abbaye, objet de convoitise du fait de son indépendance du pouvoir épiscopal tel que l'a souhaité son fondateur, – comme ce sera le cas plus tard pour Cluny –, a été plusieurs fois menacée, si ce n'est détruite. C'est sans doute à la suite de cette époque que l'on peut situer une ample reconstruction romane du XII^e siècle, comme en témoigne l'élévation conservée constituant le mur extérieur nord du bâtiment du XVIII^e siècle³. C'est à cette phase qu'appartiennent les chapiteaux de calcaire déposés au musée de Châtillon. Enfin, un plan de 1703 (Archives départementales de la Côte-d'Or) semble traduire cet état du XII^e siècle. Les trois sondages pratiqués en 1975 ont confirmé ce potentiel sous le niveau actuel.

- 3 La prospection radar de 2012 constitue une révélation, car, au-delà des indices correspondant au plan de 1703, ce sont des structures tout à fait inédites qui sont apparues par ces images (fig. 1). Ce travail de prospection dû à Harald von der Osten – équipe du programme international Vix dirigé par Bruno Chaume, Umr ARTÉHIS, Dijon – permet de distinguer plusieurs états de structures parfaitement organisées.
- 4 Si on fait abstraction des obliques dues au passage de réseaux, attestés par les témoignages sur place, et en analysant les différentes profondeurs des vestiges (indications fournies par le radar), on retient une parfaite organisation orthogonale des structures, qui appartient nécessairement à plusieurs états, comme on le devine avec au moins deux absides distinctes. Au sud, un quadrilatère peut être lu comme étant celui d'un cloître. Il se différencie nettement de celui (médiéval d'après son tracé) connu par le plan de 1703 quand on superpose les deux. Ce cloître semble pouvoir ainsi s'attacher à un état antérieur – on voit même deux murs parallèles à l'ouest – et pourrait appartenir au premier état de la fondation. Si c'était le cas, cela constituerait une découverte importante dans l'évolution du monachisme au haut Moyen Âge. À l'est du quadrilatère, on constate qu'il existe une forte densité d'occupation de maçonneries ou vestiges de démolition, à mettre en rapport avec des bâtiments claustraux, peut-être de cette première période, ou de travaux entre le IX^e et le XII^e siècle. La position bien « calée » de l'abbatiale, en effet, avec le dernier état médiéval connu par le plan de 1703, montre qu'il existe un glissement progressif vers l'est, à la fois de l'abbatiale et des bâtiments claustraux.
- 5 On est frappé par la présence d'une abside aux deux tiers de l'espace abbatial, très en avant par rapport au chevet du dernier état plus à l'est connu par le plan de 1703. Cette première abside apparaît presque outrepassée et relativement large. Est-ce l'abside de la fondation carolingienne ou un état intermédiaire de l'an Mil par exemple ? Difficile de l'affirmer. Elle ne s'impose pas dans une typologie particulière. Elle semble être accompagnée au nord et au sud d'absidioles. Quelle interprétation faire désormais entre cette nouvelle image de deux chevets, dont un probablement primitif, et la description de Martène et Durand, qui indique que « le sanctuaire de l'église paraît être de la première fondation. Il est pavé en marbre blanc, et tout autour du grand autel on voit plusieurs petites colonnes de marbre...⁴. » On peut penser que la reconstruction du XI^e ou du XII^e siècle a pu réutiliser les colonnes de la fondation primitive.
- 6 En dehors de l'abside, les autres maçonneries peuvent appartenir aussi bien à cet état antérieur comme au dernier état médiéval. Certains murs transversaux nord-sud peuvent constituer des murs de chaînages comme des limites liturgiques antérieures ou, au sud, des chapelles cloisonnées entre les piliers. À l'ouest, la superposition des plans d'archives semble confirmer l'existence d'une avant-nef romane de ce côté.
- 7 Au-delà de la question des églises successives, l'analyse du plan invite à s'interroger sur la présence et les contours de la *villa* carolingienne des fondateurs comme ceux des constructions précédentes. En effet, une occupation est attestée à proximité du site de l'abbaye et également du village depuis l'Antiquité, avec du mobilier céramique et des mosaïques signalés lors de fouilles anciennes⁵. De même, une inscription en marbre de la fin du V^e siècle est indiquée au XVIII^e comme utilisée au-dessus de l'autel⁶. Mais rien ne prouve, jusqu'à présent, qu'elle ne vienne pas d'ailleurs. D'autre part, la fondation de Girard au IX^e siècle peut se trouver dans le domaine de la *villa* mais pas sur la *domus*. Aucun élément n'a encore été trouvé in situ, mais on peut toujours se demander si certains murs nord-sud ou est-ouest, identifiables par le radar, ne sont pas

éventuellement des maçonneries plus anciennes repris par le dispositif médiéval de l'église ou du carré claustral, ou, bien encore, de l'organisation de la *domus* comme on le constate à Cluny.

- 8 L'étude du plan repose également le problème de l'emplacement des tombeaux des fondateurs – inhumation en 878 pour Berthe et 879 pour Girard –, dont l'existence dans l'abbatiale est encore connue au XVII^e siècle. Des inscriptions sur marbre y seront apposées, mais sans que l'on sache exactement les situer dans le sanctuaire. On croit deviner des réponses au centre des absides, mais il peut s'agir d'autres tombes et caveaux ou de mobilier liturgique.
- 9 La qualité de perception de vestiges potentiels incitera, dans le futur, les travaux de fouilles ou de sondages, nécessaires pour préciser les hypothèses énoncées plus haut et dater ces maçonneries.
- 10 Le lecteur trouvera dans le rapport du PCR – S. BULLY et C. SAPIN (dir.), *Les monastères en Europe occidentale (V^e-X^e siècle). Topographie et structures des premiers établissements en Franche-Comté et Bourgogne*, 2012 – d'autres développements sur le contexte et les fondations de cette période en Bourgogne, en particulier des analogies avec le site de Cluny, où la *villa* carolingienne est en cours de fouilles.

Fig. 1 – Pothières, prospection radar Harald von der Osten ; juxtaposition des plans (CEM).

Reçu : 8 novembre 2012 – Accepté : 16 novembre 2012.

NOTES

1. R. LOUIS, *Girard, comte de Vienne (...819-877) et ses fondations monastiques*, Auxerre, 1946.
 2. C. SAPIN, « Les tombeaux de Pothières », *Mélanges René Louis*, Paris, 1982, p. 889-902.
 3. Sur un état des lieux et de son histoire, cf. C. SAPIN, « L'ancienne abbaye de Pothières », *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, 30 (1976-1977), p. 237-278.
 4. Dom MARTÈNE et Dom DURAND, *Voyage littéraire de deux bénédictins*, t. 1, Paris, 1717, p. 105.
 5. Notice « Pothières », in M. PROVOST (dir.), *Carte archéologique de la Gaule, Côte-d'Or*, Paris, 2009, p. 69-70.
 6. C. SAPIN, « Les tombeaux... », *op. cit.*, p. 901, n. 7 ; *Carte archéologique de la Gaule, ibid.*, p. 70.
-

INDEX

Mots-clés : abbaye, prospection radar

Index géographique : France/Pothières

AUTEUR

CHRISTIAN SAPIN

CNRS / Artehis UMR 6298. Directeur du Centre d'études médiévales d'Auxerre.